

Randonnée du mercredi 29 mars 2023 – 50 km

Nous voilà de nouveau treize au départ, il semblerait que ce début d'année soit favorable pour notre club. Nous trouvons prêt pour partir, Catherine, Viviane, Marylène, Serge, Joël, Roger, Régis, Marie-Louis, Jean-Louis, Jean-Pierre, Michel B. Michel P. et moi-même. Aujourd'hui le temps est lourd et un peu étouffant pour la saison. Une légère brise du sud nous accompagnera. Nous partons pour attaquer la descente sur Gluges par l'ancienne RN 140 devenue la D 840. Juste avant la fin nous tendons le bras gauche et attaquons d'un bon coup de pédale le raidillon de Copeyre. C'est un endroit où nous faisons toujours une première pause pour nous regrouper.



Sous les falaises de Mirandol

L'endroit offre une belle vue sur la vallée de la Dordogne. Nous redémarrons par la D 32 qui nous fait passer devant le château



Le Moulin de Briance

de Briance, bien connu pour sa cascade et ses cygnes.

Cette route va jusqu'à St-Denis les Martel mais nous bifurquons sur la droite pour franchir le pont Miret.



Sur le Pont Miret

La Dordogne coule bien, elle en avait bien besoin. De petits cours d'eau nous accompagnent le long de la route et nous arrivons dans le beau village de Carennac, connu pour son cloître et sa mise au tombeau avec des personnages de la taille au 1/3 de personnes réelles.

On retrouve le même à Reygade en Corrèze, vous mettez 3 pièces de 2€ et vous avez un joli son et lumières. Si un jour vous y passez n'hésitez pas à le faire. Croyant ou pas c'est un moment charmant. C'est dans ce village de Carennac, haut lieu Clunisien, que fût tourné le feuilleton télévisé « La rivière espérance » en 1996. Les scènes des gabarres ont été tournées sur le Lot.



Petit moment rigolo quand les VAE doivent passer, les vélos sont lourds et ce n'est pas si simple. Michel B. qui est en vélo de course n'a pas ce problème, il en n'est pas de même pour nos copines Viviane et Marylène que je ne manque pas de taquiner. Nous en profitons pour faire la photo du groupe. A l'entrée de Vayrac, au rond-point nous nous dirigeons vers Lachapelle-aux-Saints, où vit notre ami néandertalien. Mais à la hauteur de Végennes nous ne lui rendons pas visite et marquons un autre arrêt traditionnel sur le pont où passe la rivière Sourdoire.

Après la traditionnelle pause devant la statue de Fénelon, François de Salignac de La Mothe-Fénelon de son vrai nom et théologien de son état, nous voilà reparti pour Puybrun en passant par Tauriac. Nous évitons Puybrun et coupons la D 803 pour aller vers Bilhac. Une charmante petite route nous ramène de nouveau sur la D 803 que nous empruntons jusqu'à l'entrée de Vayrac. Mais avant ce carrefour nous avons la mauvaise surprise de voir la route coupée sur un pont suite à la chute d'un arbre.



C'est la pause casse croûte. Fruits secs et petits chocolats, et oui Pâques et bientôt là, sont les bienvenus. Avec ces premières chaleurs nous sommes quelque 'uns à avoir mal dessous les pieds. Une douleur se fait sentir à la base des orteils et c'est très désagréable. Le groupe des joyeux cyclos continue leur randonnée vers Chauffour. Nous passons devant la maison où vivent nos potes St-Bernard, mais avec cette chaleur ils dorment à l'entrée et ne se réveillent pas nous dire bonjour. Nous passons devant la source de la Fondial, cette source jamais tarie même aux plus fortes chaleurs de 2022.



Rien de dramatique pour nous il suffit de soulever les vélos et d'enjamber le tronc.



La source de la Fondial



Triste sort !

Juste avant de rentrer aux Quatre-Route, Michel P. me montre sur le bas côté une cigogne morte.

Elle se trouve juste en dessous de lignes électriques, c'est sur la pauvre bête est morte électrocutée. Et nous quittons les Quatre-route par la célèbre montée. Cette montée, que vous connaissez bien à force d'en parler, a trois repaires. La carrière, une chapelle dans les bois et un panneau publicitaire de confits de pigeons. Autant dire que lorsque nous voyons arriver le panneau c'est bon signe.

Michel B. n'étant pas avec son VAE, celui-ci ayant une roue crevée, se rappelle que les montées existent. Mais comme il a de la volonté il arrivera quand même au carrefour de Palmela. Nous pensons tous que la prochaine fois il prendra garde de bien vérifier ses pneus. Le clocher de Martel sonne 17h30 lorsque nous arrivons au parking. Nous nous donnons rendez-vous pour dimanche prochain au départ de Gramat si toutefois le ciel nous le permet.

Texte, Pierre Maroselli

Photos, Michel Ponchet

